

Un jour, Mgr de Roquette, évêque d'Autun, écrivait à Bussy-Rabutin, connu dans le monde par son amour pour les plaisirs mondains, afin de savoir quel était son avis sur les bals. Voici la réponse qu'il reçut :

“J'ai vu l'avis sur les bals que vous m'avez envoyé et puisque vous désirez savoir ce que j'en pense, je vous dirai que je n'ai jamais douté qu'ils ne fussent dangereux. Ce n'a pas été ma raison seulement qui me l'a fait croire, ç'a été mon expérience et, quoique le témoignage des Pères de l'Eglise soit bien fort, je tiens que, sur ce chapitre, celui d'un homme du monde comme moi doit être d'un plus grand poids... Je sais qu'il y a des gens qui courent moins de hasards en ces lieux-là que d'autres; cependant les tempéraments les plus froids s'y échauffent et ceux qui sont assez glacées pour n'y être pas émus, n'y ayant aucun plaisir, n'y vont pas. Ainsi il n'est pas nécessaire de les leur défendre; ils se les défendent assez d'eux-mêmes. Quand il n'y a point de plaisir, les soins de sa parure et les veilles en rebutent; et quand on y a du plaisir, il est certain qu'on court grand hasard d'y offenser Dieu. Ce ne sont d'ordinaire que des jeunes gens qui composent ces assem-